

# PV de l'assemblée générale esf

## Le Mont sur Lausanne

(13 décembre 2006)

**Personnes présentes:** Anne-Marie Baur, Sylvie Mathys, Christine Deglise, Françoise Dieme, Pascal Joris, Aline Baur, Anne Fleury, Danielle Guignard, Jocelyne Bretton, Jean-Pierre Baur, Catherine Pecoud, Raymonde Fontannaz, Mélanie Baillifard, Stéphanie Baur-Kaesar, Françoise Neyraud Favre, Catherine Aubert, Izabel Samson, Ariane Denonfoux, Dennis Pfister, Dominique Dupont, Christiane Badoux, Antoine Chappot, Yvan Perrier

**Excusés :** Nathalie Stettler, Nadine Daniel, Martine Delafoge, Arlette Marmier, Marianne Baehler, Jean-François Détraz, Monique Emery, Mirna Pasquier, Annick Lorétan, Marie-Claire Wyss

### Rapport de la présidente Christine Deglise

*« En général, dès que nous approchons des villages, les enfants accourent ou se sauvent. Certains même hurlent de peur, quand nous entrons dans les cases ».*

*Environs de Dakar, 10 juillet 1931*

*« A voir combien je suis moi-même impatient avec les Noirs qui m'agacent, je mesure à quel degré de bestialité doivent pouvoir atteindre, dans les rapports avec l'indigène, ceux qui sont épuisés par le climat et que rien ne retient ici... ».*

*Bamako, 16 septembre 1931*

*« Rencontre de deux superbes guépards –les premiers fauves que je vois en liberté– Lutten en tire un et le manque. Nous descendons de voiture et les poursuivons un instant, mais rentrons sans avoir pu les retrouver ».*

*Bandiagara, le 28 septembre 1931*

*« La faillite de l'Occident s'accuse de plus en plus; c'est la fin de l'ère chrétienne ».*

*Sanga, 27 septembre 1931*

Michel Leiris rédige un carnet de route, alors qu'il traverse l'Afrique d'ouest en est en compagnie d'une équipe d'ethnologues. Ami de Malraux et de Lévi-Strauss, ethnologue lui-même, il avait intitulé ce récit de voyage: De Dakar à Djibouti.

Auditeurs attentifs, vous êtes peut-être en train de vous demander où j'ai l'intention de vous conduire, dans quels méandres de comparaisons (mêmes lieux à quelques kilomètres près, impressions intemporelles) et d'oppositions (1931 - 2006; une nature un peu plus domptée, moins de différences entre Noirs et Blancs).

Ne vous tracassez point! Je voulais juste peut-être introduire un peu différemment notre AG de ce jour et/ou vous lancer un clin d'oeil significatif.

Nous n'avons donc, cette année, sur les six lieux de stages, croisé ni guépard, ni caïman. En effet, aucune des dix Européennes au Burkina Faso ou des quatre autres Européennes à Koro, ou même les dix Européennes du Sénégal ne nous ont rapporté un témoignage de ce type....

Pour être plus sérieux, nous relèverons que chaque lieu de stage avait plus de 40 stagiaires en formation continue, un nombre de P.-R. toujours supérieur au nombre d'Européens et, grande nouveauté: des P.-R. venant d'un autre lieu de stage. On peut ajouter que chaque stage a réuni plus de 200 enfants du CI au CM2, ainsi qu'une classe du secondaire (CEM), classe de 5ème (expérience réussie !).

Aucun des groupes mentionnés n'a traqué la bête sauvage, mais les moments de vie n'en restent pas moins drôles, émouvants et très enrichissants.

Je ne peux que vous renvoyer au dernier numéro de l'Arbre à Palabres où vous découvrirez comment l'équipe de Kafountine a participé au reboisement de la mangrove, démarche qui corroborait le thème du stage. Vous y vivrez aussi les émotions du groupe malien, un samedi de marché à Koro,

Vous sourirez devant l'esprit créatif des enseignants pour fabriquer des mots-valises sur le stage de Yako. Dans l'ensemble, les six stages 2006 se sont déroulés dans de bonnes conditions. La satisfaction semble être générale, tant du point de vue européen qu'africain. En effet, nous avons reçu des mails heureux et enthousiastes de stagiaires et de P.-R. qui ont eu l'occasion de voyager à travers l'Afrique. Si pour ces derniers, les démarches à entreprendre pour quitter le pays ont souvent été décourageantes, le résultat semble les avoir vraiment comblés. Ils ont d'ailleurs tous souhaité reconduire cette expérience en 2007.

Il est vrai que nous autres, responsables de stages, avons constaté que l'impact des P.-R. sur les stagiaires était souvent bien plus grand et plus efficace que celui des

enseignants du Nord. Quoi qu'il en soit, cette expérience a un coût particulièrement élevé: plus de 1000 euros par P.-R., puisque esf-Suisse a pris à sa charge l'acquisition des visas, les billets d'avion, tous les transports, repas et logements. Il n'est donc pas certain que nous puissions réitérer cette forme de partenariat l'année prochaine.

Le réservoir des P.-R. grossit: cette année, 13 stagiaires sont devenus P.-R. au Burkina Faso. L'année prochaine, une vingtaine seront formés à Toubacouta et à Kafountine. Au fil des années, les P.-R. reçoivent une formation commune qu'Aline Rouèche, formatrice à la HEP de Lausanne, avait mise en place en 2004 à Toubacouta et qu'elle nous a présentée de manière succincte et fragmentée lors de la journée des partants le 23 avril dernier. Cette journée n'a peut-être pas répondu aux questions et aux inquiétudes des nouveaux partants, mais elle a permis d'informer pleinement tout un chacun sur la formation de formateur.

Nous devons garder à l'esprit que la pérennité de l'association dépend en grande partie du rôle, de la présence et de la crédibilité des P.-R. sur place. Qui dit autonomie – dans tous les cas, chez moi, c'est presque devenu un réflexe à la Pavlov – dit FEDEVACO (Fédération Vaudoise de Coopération). Je ne voudrais pas ennuyer encore plus ceux d'entre vous qui étaient présents à l'AG extraordinaire du 3 septembre, mais je me dois de vous informer sur l'évolution de nos relations avec cette digne institution...

En bref, nous avons déposé un projet commun aux six stages en novembre 2005, après avoir longuement « planché » sur les contenus et les recommandations, souvent fumeuses, de la commission technique. En février 2006, nous avons reçu la décision du Conseil, organe suprême, assortie de la recommandation de la commission technique: pour 2006, seuls trois stages seraient financés! Quant au financement de 2007, il n'est concevable que si l'association s'engage à suivre un cours payé sur le montant alloué normalement aux stages esf.

Au début mars, le comité a accusé réception de cette décision et demandé de plus amples informations sur le contenu du cours. Le secrétariat de la FEDEVACO nous a alors répondu de nous adresser directement à la personne qui le dispenserait, à savoir Monsieur Ramseyer.

Dès lors, le comité a longuement réfléchi. Le ras-le-bol, l'impression du toujours plus juste pour le « toujours », le sentiment d'être menés en bateau nous ont poussés à convoquer une AG extraordinaire. Lors de cette rencontre, vous vous rappelez certainement qu'à l'unanimité l'assemblée a accepté la démission de l'association. En plus, une forte proportion des membres présents a voté pour une démission assortie d'une réaction.

Je dois vous avouer que depuis ce 3 septembre, le comité a été, jusqu'à ces derniers jours, en « rade », en panne. Certes, annoncer la démission est facile, mais comment procéder ? Aucune des solutions, à nos yeux, ne paraissait vraiment totalement satisfaisante. Chacune présentait des avantages et des inconvénients: envoyer une lettre concise informant de notre décision sans raison aucune, pouvait laisser un arrière-goût de rancœur, d'aigreur. Rédiger une lettre finement, mais clairement argumentée pouvait avoir des conséquences funestes: un mot mal perçu pouvait entraîner un procès en diffamation ou simplement une réponse qui exigerait une autre réponse. Bref, nous aurions dû à nouveau déployer des énergies pour pas grand-chose. Enfin, toucher le grand public par les médias ne nous desservirait-il pas auprès de communes qui pourraient se montrer à l'avenir généreuses et bienveillantes à l'égard de notre association ?

Aussi, après moult tergiversations, nous avons rédigé une lettre de démission très soft, mais suffisamment claire pour qui veut ou peut comprendre.

Et c'est justement parce que nous n'avons pas eu à répondre aux récriminations et aux revendications absconses de la FEDEVACO que nous avons été créatifs au sein du comité cette année.

Faut-il rappeler la journée du 3 septembre qui a réuni sous un doux soleil lémanique, dans un décor magique, plus de 300 personnes autour des filets de perches et des vins de Monsieur Carrupt ?

Faut-il rappeler la journée des cinq continents à Martigny, les nombreux marchés artisanaux, celui de la Courge à Genève ou encore celui de Meyrin ?

Ces manifestations, parfois assumées par des membres que nous remercions au passage, ont permis de faire connaître esf et ont favorisé la recherche de fonds.

Le comité a lancé une nouvelle édition d'un calendrier 2007 dont les photos proviennent de Yan Mathys et Gregory Chollet. A ce propos, nous comptons sur votre engagement pour les vendre et nous permettre ainsi de poursuivre notre action.

Séparés, que dis-je libérés, de la FEDEVACO, il nous a paru opportun de revoir aussi notre image. Nous avons donc « relooké » notre présentation en nous adressant à un graphiste. Comme les demandes pour la recherche de fonds peuvent être présentées de manières fort différentes en fonction de l'expéditeur et du destinataire, nous avons eu l'idée de ce fourreau dans lequel nous pouvons insérer ce que nous voulons: projets de stages, rapports spécifiques à un stage, à l'ensemble des stages, fiche signalétique, Arbre à palabres, BVR et j'en passe.

Il s'agit d'un outil de marketing qui a coûté cher, mais qui, nous espérons, rapportera beaucoup.

Dans le même sens, le comité a écouté attentivement les conseils de Monsieur Badoux qui a plusieurs mandats dans le cadre de la recherche de fonds: mailing, télémarketing, montage d'un support informatique: les choses bougent...

Débarassés des rapports de stages pesants de la FEDEVACO, nous les avons élaborés en nous montrant concrets et pratiques. Si vous voulez entreprendre une recherche de fonds, sachez qu'ils peuvent être téléchargés tout prochainement sur notre site.

De même, nous avons réactualisé l'historique et pris certains aspects de la stratégie programme, utiles pour nous faire connaître.

Ces documents sont à votre disposition soit sur le site, soit en photocopies.

Parallèlement à ces démarches, Jean-Pierre Baur nous a mis en contact avec Sodis qui promeut un procédé de purification d'eau. Plusieurs membres ont suivi une journée de formation/information. A moyen terme, on peut imaginer qu'esf dispense la méthode de Sodis sur les lieux de stages contre une indemnité qui permettrait de couvrir certains frais.

De près ou de loin, toutes ces activités n'auraient pu se concrétiser sans:

- Vous, membres présents ce soir, responsables de stages, enseignants, intendants, membres passifs
- Vous, membres absents qui oeuvrez parfois dans l'ombre
- Toi, Monsieur le trésorier qui alignes avec professionnalisme plusieurs centaines d'écritures
- Vous, Monsieur Chappot, vérificateur des comptes, fidèle à cette fonction nécessaire
- Toi, Valérie, notre chère et efficace secrétaire qui nous quittes à la fin de l'année après plus de six ans de travail
- D'autres personnes, pas forcément membres mais qui nous ont beaucoup apporté cette année, à savoir l'équipe du Bouveret, Monsieur Carrupt vigneron et Monsieur Badoux
- Et tous ceux que je pourrais oublier...

**A vous tous, j'adresse, au nom du comité, toute notre gratitude et tous nos voeux pour 2007 !!!**

Et de-ci de là on entend « *l'Afrique la pauvre* », « *l'Afrique l'énigme* », « *l'Afrique le boulet aux pieds de l'humanité* ».

A ces voix qui décident de notre intégration dans le monde, je réponds:

« *l'Afrique la généreuse* », « *l'Afrique la martyre* », « *l'Afrique la solution* ».

Aminata Traoré